

VOYAGE POÉSIE



Réaction de Paul Le Bohec

J' ai lu deux fois ce dossier. Une première fois parce que je suis toujours attiré par cette question de la poésie à l'école. Et une deuxième fois pour répondre à la demande d'Henri Go qui espérait des réactions. Et cette fois je l'ai lu scrupuleusement ligne par ligne. Si je réagis maintenant, c'est en espérant que ça pourrait inciter quelques copains à relire également ce dossier car il est incontestable qu'une lecture superficielle ne saurait suffire à perce-

Si on sépare la poésie des autres techniques de vie, c'est peut-être parce qu'on les sépare en nous ! Et même si on veut axer, et s'intéresser à la poésie en une sorte de priorité d'axe fondamental, on commet peut-être une erreur, comme la vie qui est contradictoire : La poésie vous surprend au détour du chemin, dans une rencontre accidentelle de mots, dans un banal compte rendu. Elle circule dans l'objectif, le subjectif, la communi-

François Vétier demande :

« Comment parvenir à accroître ma propre acuité poétique ? »

J'ai envie de répondre en faisant référence à une expérience fortement enracinée :

En participant à des groupes d'écriture collective. Ils permettent

La rencontre avec les poètes.

Peut-être comme élément de provocation d'un choc. En fait, je ne sais pas trop. C'est vrai qu'on n'a pas assez de ressources propres. Il faut déclencher de l'extérieur. Mais j'ai tendance à réagir. Pourquoi existe-t-il des poètes ? Comme le dit Gentis :

Le dossier qui portait ce titre sur sa jolie couverture bleue, l'avez-vous lu ? Si non, répondez à l'invite de Paul Le Bohec. Si oui aussi, d'ailleurs. Et faisons encore quelques pas ensemble, en attendant le prochain dossier (Voyage-poésie II, à paraître).

Le voyage-poésie, pour l'Ecole Moderne, c'est déjà un long cheminement. Inventer le texte libre, fatalement, cela devait conduire à rencontrer la poésie, et c'est bien ce qui est arrivé.

Quelques livres récents en témoignent, le dernier en date étant le si beau « Adolescence en poésie », mais aussi les Gerbes, la revue Art Enfantin, maintenant Créations, et encore de nombreux recueils amoureusement réalisés avec des moyens plus modestes dans nos groupes ou nos chantiers.

Cultivons-nous pour autant cette « illusion qui voudrait que chaque enfant soit naturellement et spontanément un poète » et que dénonce Georges Jean ? Oh, que non ! Même si les malentendus sont tenaces. Ce que dit l'Ecole Moderne, ce que son action démontre, c'est que chaque enfant, chaque adolescent, chaque adulte, peut naturellement entrer et cheminer en poésie pour peu qu'on ne lui en interdise ni l'entrée ni le chemin. On ne le redira jamais assez : lorsque nous parlons de méthode naturelle, ce n'est pas à un mythique état naturel que nous nous référons, mais à une démarche naturelle qui, elle, indéniablement existe car, comme disait l'autre, nous l'avons rencontrée. En poésie comme ailleurs.

Guy CHAMPAGNE

voir l'importance des questions qu'il pose. Si j'osais, je conseillerais même à ceux qui n'y ont pas encore mis le nez de commencer par cette bonne deuxième lecture.

Dans l'ensemble, je suis à peu près d'accord avec tout ce qui y est dit, aussi ce qui suit ne concerne que des remarques de détail. Mais certaines ont peut-être de l'importance car elles veulent contribuer à appuyer encore plus fort les idées qui sont émises dans ce dossier.

cation, l'expression profonde et saute d'un sillon à l'autre. Mais quand elle est là, il faut souligner sa présence, rapidement, comme ça en passant, et fuit ! Elle est déjà partie.

Qu'importe elle reviendra et on lui fera de plus en plus une place. Mais pour cela il faut que les enseignants aient appris (ou réappris) à jouer.

plein de choses, par exemple de découvrir le plaisir de la vraie écriture, ou d'ensemencer sa propre vision du monde de la vision des autres. Et aussi d'échapper très vite à la tentation « d'obtenir un produit » pour se préoccuper de vivre principalement le moment.

« Des artistes professionnels ! Des philosophes professionnels ! Qu'est-ce que c'est cette connerie ? Comme si tout le monde ne pouvait pas être son propre artiste, son propre philosophe. Je réclame le droit pour le dernier des peigne-cul de chanter le monde à sa façon ».

Paul Le Bohec

Et bien, allons-y voir...